

# MARIE DANS LE PARCOURS DE LA CATÉCHÈSE FRANÇAISE

Jacques FICHEFEU,  
Directeur de catéchèse  
Diocèse de Fréjus Toulon

Nous avons choisi de situer cette étude dans une période de trente années (1965-1995) allant du concile Vatican II à la publication du Catéchisme de l'église catholique, et il nous semble important de rappeler brièvement le contexte historique et doctrinal dans lequel ont été publiés ces documents de catéchèse.

## Le contexte historique

Cette période est marquée par l'évolution profonde du dispositif catéchétique en France. Nous sortons à peine de la période du Catéchisme national qui se présente sous la forme d'un manuel unique : Le catéchisme à l'usage des diocèses de France, où 492 questions et réponses permettent aux enfants d'apprendre : les vérités à croire; les commandements à observer; les sacrements à recevoir.

Un certain nombre de documents de l'église universelle et de l'église en France vont proposer de nouvelles orientations pour la rédaction de manuels plus adaptés aux jeunes. Ce sont :

- le Directoire de pastorale catéchétique (évêques de France, 1964) ;
- le Fonds obligatoire à l'usage des auteurs d'adaptations, catéchisme du cours moyen (évêques de France, 1966) ;
- le Directoire catéchétique général (Rome, 1971) ;
- la Catéchèse des enfants, teste de référence (évêques de France, 1979) ;
- l'exhortation apostolique Catechesi tradendae (Jean-Paul II, 1979) ;
- Pierres vivantes (évêques de France, 1980, suivi de deux nouvelles éditions revues).

Cette période verra donc les manuels de catéchèse profondément modifiés et aboutit à des Parcours qui proposent une démarche adaptée aux différents âges de l'enfant.<sup>[1]</sup>  
le contexte doctrinal

Plusieurs documents doctrinaux publiés durant cette période ont pu servir de sources pour les auteurs de documents catéchétiques.

évidemment le premier texte de référence est le concile Vatican II, et plus particulièrement le chapitre huit de la constitution dogmatique De Ecclesia (Lumen gentium) intitulé : "La bienheureuse Vierge Marie mère de Dieu, dans le mystère du Christ et de l'église", publié en novembre 1964.

Un an après la clôture du concile, en 1966, les évêques de France publient le Fonds obligatoire destiné aux auteurs d'adaptations ou de manuels qui remplaceront le Catéchisme national. Nous trouvons mentionné au sujet de Marie :

On donnera à Marie, mère de Jésus, toute la place qui lui revient dans l'histoire de notre salut. On présentera Marie dans l'idée de Dieu : il a voulu faire d'elle la mère de Jésus et, pour cela, il l'a préservée de tout péché. Il l'a faite "pleine de grâce"; par l'Esprit Saint, il a fait de Marie toujours vierge la mère de notre Sauveur. On gardera toujours cette perspective théocentrique et, au-delà de l'admiration pour Marie, on éduquera l'action de grâces envers Dieu qui a fait en elle des merveilles.

Ce document précise également :

- un texte source présentant des extraits du Magnificat (Lc 1, 46-49.55) ;
- une question à inclure dans le livre de l'enfant : Qui est la Vierge Marie? La Vierge Marie est une jeune fille de Palestine, que Dieu a choisie pour être la mère de Jésus.

Un second document semble important à citer ici : c'est la proclamation solennelle par Paul VI du Credo du peuple de Dieu :

Nous croyons que Marie est la Mère demeurée toujours vierge du Verbe incarné, notre Dieu et sauveur Jésus Christ, et qu'en raison de cette élection singulière elle a été, en considération des mérites de son Fils, rachetée d'une manière plus éminente, préservée de toute souillure du péché originel et comblée du don de la grâce plus que toutes les autres créatures.

Associée par un lien étroit et indissoluble aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, la Très Sainte Vierge, l'Immaculée, a été au terme de sa vie terrestre élevée en corpus en âme à la gloire céleste et configurée à son Fils ressuscité, en anticipation du sort futur de tous les justes; et nous croyons que la Très Sainte Mère de Dieu, nouvelle ève, Mère de l'église, continue au ciel son rôle maternel à l'égard des membres du Christ, en coopérant à la naissance et au développement de la vie divine dans les âmes des rachetés[2].

Dans le Directoire catéchétique, publié en 1971 par la Congrégation romaine pour le clergé, voici ce qui est dit au sujet de Marie :

Marie, Mère de Dieu, Mère et modèle de l'église

C'est de façon ineffable qu'est unie au Seigneur Marie, Sa Mère toujours vierge, qui "occupe dans la Sainte église la place la plus élevée au-dessous du Christ et nous est toute proche" (LG, 64).

Le don de Esprit Saint se manifeste en elle de façon tout à fait unique, car Marie est "pleine de grâce" (Lc 1, 28) et elle est "type de l'église" (LG 63). Elle a été préservée de toute tache du péché originel, elle a été librement et totalement fidèle au Seigneur, elle a été élevée à la gloire céleste en corps et en âme : l'Esprit Saint a déjà totalement manifesté en elle son don. Elle a en effet été rendue pleinement conforme à son "Fils, Seigneur des Seigneurs, victorieux du péché et de la mort" (LG 59); parce qu'elle est Mère de Dieu et "notre mère dans l'ordre de la grâce" (LG 61), figure de la virginité et de la maternité de toute l'église (LG 63-63) signe d'espérance et d'aide assurée pour le peuple de Dieu en pèlerinage (LG 69), Marie "rassemble et reflète en elle-même d'une certaine façon les requêtes suprêmes de la foi" et "appelle les fidèles à son Fils et à son sacrifice, ainsi qu'à l'amour du Père" (LG 65); c'est pourquoi l'église, qui tient en honneur les fidèles et les saints qui sont déjà chez le Seigneur et intercèdent pour nous (LG 49, 50), vénère de façon toute spéciale la Mère du Christ comme sa mère à elle aussi.[3].

Le 2 février 1974, Paul VI publiait Exhortation apostolique sur le culte marial qui avait pour but de préciser les aspects essentiels à prendre en compte pour exprimer toute la doctrine concernant le rôle de Marie dans l'œuvre du salut et la vie de l'église.

Dans le Texte de référence au service des auteurs de publications catéchétiques promulgué par les évêques de France en 1979, il est précisé que le document Il est grand le mystère de la foi est la base de référence du contenu doctrinal à présenter dans les documents de catéchèse.

Nous demandons aux auteurs des publications catéchétiques et autres responsables de prendre en considération ce texte officiel. Il est une référence obligatoire[4]

Reprenons ce qui est dit sur Marie dans Il est grand le mystère de la foi :

Parmi les saints, la première place revient à Marie, la Mère de Dieu, toujours vierge. Immaculée dès l'origine, elle a dit "oui" au nom de toute la race humaine. Dans son "fiat", l'Esprit est à l'œuvre avec toute la perfection de sainteté qu'il déploiera dans l'église de tous les âges. Déjà élevée dans la gloire, près de son Fils, en son Assomption dans la gloire, elle reste proche de chacun de nous et elle appartient encore à la famille humaine, tandis qu'elle prie pour nous, maternellement, maintenant et à l'heure de notre mort[5].

Nous ne mentionnerons pas le Catéchisme de l'église catholique, car les documents retenus sont antérieurs à la publication ou étaient en cours de rédaction au moment de sa sortie.

### **Quelle place est réservée à marie dans les parcours ?**

Nous nous sommes limités aux documents catéchétiques ayant le visa de conformité de la Commission épiscopale de l'enseignement religieux. Parmi ces documents, nous avons plus particulièrement étudié ceux qui ont connu plusieurs versions pendant ces trente années. Enfin, nous avons limité cette étude aux trois années de catéchèse CE2 à CM2.

Une présentation systématique des éléments trouvés dans chacun de ces documents serait fastidieuse et répétitive. Par contre, il est apparu, après une première lecture, que ces documents pouvaient être classés en trois périodes présentant chacune des caractéristiques communes :

- les années 1970[6] qui se caractérisent par une présentation très sommaire de Marie ;
- les années 1980[7] où une catéchèse plus structurée de Marie se met en place ;
- les années 1990[8], où les thèmes principaux de la théologie mariale de Vatican II sont pris en compte.

Nous présenterons donc notre analyse en montrant le développement progressif de la catéchèse mariale suivant ces trois périodes.

## Les années 1970

Ce sont les premières adaptations du Catéchisme national en référence au Fonds obligatoire. La plupart de ces adaptations se présentent en deux années (CM1 – CM 2).

Dans chacune des années, la présentation de Marie est très brève et est faite au moment de l'Avent. En conformité avec le Fonds obligatoire, l'appui scripturaire est Lc 1, 25-18 (l'Annonciation), Lc, 46-49 (Magnificat) et Lc 11, 27-28 ("Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu" en deuxième année). Ces textes ne sont ni cités ni utilisés intégralement. Ce sont des adaptations, parfois très libres, d'extraits de ces textes qui sont proposés aux enfants.

En première année, Marie est d'abord présentée comme fille de Palestine. C'est une femme comme toutes les femmes. Une insistance est portée à cet aspect ordinaire de la vie de Marie. C'est le surgissement de l'action de Dieu qui va être mis en évidence. Marie est choisie par Dieu pour être la mère de Jésus. Tout est centré sur l'admiration que nous devons porter à cette jeune femme que Dieu choisit. Marie est celle qui a toujours fait ce que Dieu aime, elle est disponible : "Je suis la servante". Les extraits du Magnificat manifestent les merveilles que Dieu fait pour Marie : il la comble de grâces et veut qu'elle soit sans péchés.

Depuis le début de l'année, l'enfant a été conduit à découvrir ce que Dieu veut réaliser avec lui : sa vocation d'enfant de Dieu. Celle qui a pleinement répondu à cette vocation, c'est Marie. En la contemplant, l'enfant comprendra mieux les merveilles que Dieu veut faire dans chacun de nous.

En seconde année, Marie est présentée comme celle qui est sûre de la Parole de Dieu et qui faisait confiance. Elle est donc le modèle de foi pour tout le peuple de Dieu. Confiante en la fidélité de Dieu, elle a attendu et accueilli le Sauveur promis par Dieu.

Mais cette attente ne s'inscrit pas, dans ces documents, dans l'attente par Israël d'un sauveur. Le résumé à mémoriser est le suivant : "La Vierge Marie est une jeune fille de Palestine, que Dieu a choisie pour être la mère de Jésus."

La virginité de Marie n'est évoquée nulle part, ni dans le livre de l'enfant ni dans le livre de l'animateur. Par contre, dans le livre de l'animateur est parfois fait référence au dogme de l'Immaculée Conception, sans toutefois proposer un développement théologique ou pédagogique. De même, nous trouvons dans un livre d'animateur mention de Lumen gentium avec la citation des § 8, 53, 55, 61 pour présenter Marie comme modèle de l'église et comme celle qui résume toute la foi du Peuple de Dieu.

Dans l'ensemble, l'iconographie de ces documents marque un grand progrès par rapport au Catéchisme national précédent. Comme les livres scolaires de cette époque, une large place est faite aux photographies représentant de situations de vie. C'est ainsi que nous avons des photos de visages de femmes juives ou de vie quotidienne en Israël. Nous trouvons également quelques dessins, avec Marie à la crèche.

Pour prier Marie et pour lui permettre de trouver une place dans sa vie, on propose à l'enfant de chanter quelques versets du Magnificat ou d'apprendre le Je vous salue Marie présenté souvent dans une version assez libre. Un document propose une courte prière inspirée des litanies mariales.

Après cette présentation au temps de l'Avent, Marie n'apparaît dans aucune partie du reste des documents, et il n'est pas fait mention dans le livre de l'enfant des grandes fêtes mariales.

## Les années 1980

Dans les années 1980 apparaissent les premiers "Parcours" inspirés du Texte de référence des évêques de France. Ces parcours suivent une démarche progressive répartie sur trois années (CE2 – CM1 – CM 2), avec parfois un ouvrage d'éveil proposé pour l'année précédant la catéchèse.

Dans la majorité de ces documents, Marie est toujours présentée au moment de l'Avent et de Noël, et en général une seule fois dans l'ensemble du parcours, le plus souvent en CE 2.

Deux documents font exception, l'un en proposant chaque année plusieurs références à Marie, l'autre en proposant un dossier spécifique sur Marie en deuxième année.

La place de l'écriture devient plus grande et plus diversifiée.

Les textes habituels de l'Annonciation et du Magnificat sont toujours cités.

De plus, nous trouvons mention de Marie et Joseph au Temple (cf. Lc 2, 41-50), Marie à Cana (cf. Jn 2), Marie au pied de la Croix (cf. Jn 19). Le plus souvent l'enfant est invité à rechercher ces textes dans une Bible ou dans Pierres vivantes. Les textes présentés sont des interprétations libres d'après l'écriture, mais dans l'un des parcours, l'enfant a droit à la citation de l'intégralité des textes proposés.

Marie est présentée comme une femme ordinaire du Peuple de Dieu, mais une attention nouvelle est portée au fait que l'attente de Marie s'inscrit dans l'attente messianique d'Israël. En même temps, il est montré que Marie n'est pas la mère d'un enfant comme les autres mères, car cet enfant est à la fois pleinement Dieu et pleinement homme.

Le Magnificat et le récit des merveilles que Dieu fait en Marie sont toujours exploités. Mais Marie est maintenant plutôt présentée comme le type de l'humanité qui est à la fois sauvée par Dieu et qui accepte de collaborer à l'œuvre du salut.

Le terme de "comblée de grâces" va permettre de présenter l'Immaculée Conception de Marie.

Une insistance nouvelle est donnée au "oui" de Marie : réponse libre et décision de collaborer à l'œuvre de Dieu.

Dans le prolongement de ce "oui" est manifestée la fidélité de Marie qui sera toujours la Servante du Seigneur. L'enfant est invité à découvrir la présence discrète, mais combien réelle et importante de Marie tout au long de la vie de Jésus et jusqu'au pied de la croix.

De même l'enfant est invité à recevoir Marie comme sa mère, puisqu'il est frère de Jésus et que Jésus sur la croix, donne lui-même Marie comme Mère à tous les hommes.

Dans les livres de l'animateur, nous avons beaucoup plus de références bibliques à l'Ancien et au Nouveau Testament.

De même, les références aux textes de Vatican II et au Credo de Paul VI sont explicites. à noter une invitation à éviter un trop grand "sentimentalisme" au sujet de Marie. En effet, cela risque de conduire l'enfant à opposer la grande tendresse et proximité de Marie à la distance et la justice de Dieu. Les catéchistes sont invités à veiller à montrer que la tendresse de Marie est une participation à la tendresse infinie de Dieu<sup>[9]</sup>

Pour ce qui est de la prière et de la place de Marie dans la vie de l'enfant, les documents proposent le Je vous salue Marie et le Magnificat dans sa version liturgique. L'indication des fêtes mariales dans le calendrier liturgique est faite. De même, il est fait mention de la possibilité de participer en groupe de caté, ou en famille, à un pèlerinage à un sanctuaire marial local.

L'iconographie est plus riche. La couleur fait systématiquement son apparition dans ces documents et la place de l'image devient plus importante. L'image devient un véritable langage qui participe pleinement à la démarche pédagogique.

Nous trouvons donc divers documents iconographiques<sup>[10]</sup> :

- de dessins qui représentent divers moments et diverses situations de la vie de Marie, dessins où les auteurs ont donné leur propre interprétation des attitudes de Marie ;
- des reproductions d'œuvres d'art de la tradition chrétienne : tableaux, sculptures, icônes représentant divers moments de la vie de Marie ;
- des photographies documentaires représentant des sanctuaires marials : Lourdes, Fatima, Czestochowa.

Dans ce domaine de l'appropriation de la culture chrétienne, mentionnons la citation dans un document de CM 1 d'un poème de Marie Noël sur l'Annonciation.

## **Les années 1990**

Avec les années 1990, nous arrivons en quelque sorte à une maturité de la catéchèse mariale. Précisons tout de suite que ces trois périodes ont été retenues pour des questions de facilité de la présentation mais qu'il est évident qu'il ne faut pas donner à ces dates un aspect rigoureux, ni que l'arrivée de nouveaux Parcours remplace automatiquement ceux qui sont déjà utilisés.

Avec ces nouveaux documents, Marie est toujours présentée au moment de l'Avent et de Noël, chaque année et de façon progressive d'année en année. Mais la place de Marie dans les autres étapes de la vie de Jésus et de l'église est beaucoup plus significative. Et chaque document consacre un chapitre spécifique à Marie.

D'une façon générale, la place de l'écriture devient plus importante dans ces documents et les enfants ont accès directement au texte biblique, le plus souvent dans la traduction de la Bible liturgique. Nous retrouvons tous les textes cités dans la période précédente, la plupart du temps de manière intégrale. Ce corpus s'enrichit de nouvelles références : la présentation de Jésus au Temple et la prophétie de Siméon (cf. Lc 2, 22-35) ; Marie médite toutes ces paroles en son cœur (cf. Lc 2, 51).

Pour ce qui est du contenu, les acquis précédents sont conservés :

- Marie fille d'Israël et héritière de l'attente messianique ;
- Marie modèle de foi
- Marie, mère des hommes.

Cependant, soulignons quelques notions complémentaires qui viennent parachever cette vision catéchétique de Marie :

. L'Esprit Saint et Marie. L'action de l'Esprit qui permet à Marie de dire un "oui" parfait. La totale disponibilité de Marie à l'œuvre de l'Esprit. Marie devient ainsi le modèle du chrétien qui doit laisser agir en lui l'Esprit de Dieu. Marie au milieu des apôtres à la Pentecôte.

. Face aux questions soulevées par l'évolution du contexte familial, les questions de la virginité de Marie et de la paternité de Joseph sont abordées d'une façon claire et simple dans le livre de l'enfant et de façon plus détaillée dans le livre de l'animateur<sup>[11]</sup>.

. Marie est présentée largement comme Mère de l'église et figure parfaite de l'église. Dieu ne pourra jamais aller plus loin dans le don à une créature et aucun être humain ne pourra aller plus loin dans l'accueil du don de Dieu.

. Le cheminement de Marie qui acceptant d'être la mère de Dieu, va consentir à ce que la mission de son fils passe avant son amour de mère. L'acceptation de Marie est un chemin pour tout chrétien.

Les livres d'animateurs de ces différents documents sont beaucoup plus complets et exhaustifs sur la théologie mariale. Les textes du Magistère que nous avons présentés au début sont largement cités. La perspective de *Lumen gentium* semble plus facile à présenter et à commenter.

L'iconographie, elle aussi, manifeste une plus grande richesse.

Les documents tirés de la tradition chrétienne (fresques, sculptures, tableaux) sont plus nombreux et vont de l'Antiquité jusqu'à nos jours, en présentant des documents très divers.

Les enfants sont invités de façon expresse à repérer dans leur entourage les signes de la présence de Marie ; statues sur les maisons, sanctuaires et pèlerinages locaux, vitraux, etc.

Un calendrier avec une fête mariale chaque mois est proposé<sup>[12]</sup>.

## POUR CONCLURE

À la fin de ce parcours sur trente ans de catéchèse, on s'aperçoit que la prise de conscience de l'importance d'une catéchèse mariale s'est faite peu à peu et que chaque auteur ou équipe d'auteurs ont apporté leur pierre à l'édifice. Nous sommes passés d'une catéchèse très sommaire et monolithique (Marie choisie par Dieu pour être la mère de Jésus) à une progressivité et une découverte plus large de l'ensemble de la place de Marie dans la vie de l'Église et le plan du salut.

Il ne faudrait pas, cependant, considérer que ce qui se trouve dans ces documents constitue l'unique base de la catéchèse sur Marie. En effet, au-delà du livre et du groupe de catéchèse, il y a la famille, l'environnement de l'enfant.

Pour certains, le cadre familial se sera le lieu d'une découverte précoce et quotidienne de la présence de Marie au sein de la famille, dans des moments privilégiés : pèlerinage, mois de mai.

Pour d'autres, ce sera l'apport de documents paracatéchétiques, bandes dessinées, livres d'enfants, vidéo, etc. qui alimenteront leur connaissance de Marie. Et, dans cette perspective, nous voudrions attirer l'attention sur un fait qui nous paraît significatif : la place de plus en plus importante que prend la Tradition dans la catéchèse. Nous avons pu remarquer que le *Catéchisme de l'Église catholique* a laissé une grande place à la Tradition des Pères et des grands spirituels. Or, dans les parcours des enfants, nous avons vu apparaître de façon plus importante les lieux mariaux traditionnels : Lourdes, Fatima, Pontmain, etc. Mais également la citation d'un certain nombre de témoins : Bernadette, Louis-Marie Grignon de Montfort...

Enfin, pour d'autres encore, ce sera la présence de fêtes traditionnelles mariales. Je pense en particulier à un événement vécu avec quelques directeurs diocésains de catéchèse de la Région Provence- Méditerranée en Corse, en mai dernier. Nous avons vu un soir de semaine l'église de Corte emplie à déborder, d'enfants et d'adultes de toutes générations. C'était le dernier jour du mois de mai : avait lieu le traditionnel couronnement de la Vierge Marie par des jeunes filles toutes habillées de robes plus somptueuses les unes que les autres.

Si certains chants comportaient des paroles désuètes, voir à la limite de l'acceptable, si des parents ne venaient à l'église que pour filmer leur fille au pied de Marie, il n'en est pas moins vrai que cette cérémonie qui comporte un cadre liturgique présente un "lieu catéchétique" possible.

N'est-ce pas également la possibilité qu'offre une dévotion mariale inscrite dans l'Église depuis très longtemps : le rosaire ? La dimension christologique et évangélique de cette récitation du chapelet est une occasion de catéchèse<sup>[13]</sup>.

Toutes ces dévotions de la religion populaire ne sont-elles pas pour nous un signe que Marie est éminemment médiatrice entre les hommes et le Christ ? Nombreux sont nos contemporains, de cultures et de religions différentes, qui trouvent en Marie un refuge, une voie spirituelle, une mère miséricordieuse.

Marie ne serait-elle pas au début de ce nouveau millénaire une médiatrice parfaite pour nos contemporains et une voie privilégiée pour accompagner les catéchisés à la rencontre de son Fils, l'unique Sauveur de tous les hommes ?

- 
- [1] Assemblée plénière de l'Épiscopat de France, "Fonds obligatoire à l'usage des auteurs d'adaptations, catéchisme du cours moyen", dans *Catéchèse, Supplément numéro 20, octobre 1967*.
- [2] Paul VI, *Le Credo du peuple de Dieu*, 10 août 1968, § 14 et 15
- [3] Sacrée Congrégation pour le clergé, *Directoire général de catéchèse*, 1971, § 68
- [4] Conférence épiscopale française, *Texte de référence au service des auteurs de publications catéchétiques et des responsables de la pastorale* (Lourdes, 1979), Éditions du Centurion, 1980, § 2214, p. 42.
- [5] Assemblée plénière des évêques de France. *Il est grand le mystère de la foi*. Lourdes, octobre 1978. Éditions du Centurion, 1979.
- [6] Dans cette première période, nous avons retenu trois adaptations du *Catéchisme national* destinées aux enfants du cours moyen (*Amis de Dieu*, 1968 ; *Qui es-tu Seigneur*, 1968 ; *Marche en ma présence*, Lyon, 1968). Ces adaptations comportent deux années CM 1 et CM 2 et suivent de façon très étroite le *Fonds obligatoire* dont nous avons parlé. Nous avons retenu également le parcours CE 2 – CM 2 de l'AREC 1976 : *J'ai la vie*, destiné à la catéchèse familiale.
- [7] Pour cette deuxième période nous avons retenu : *À nous la Parole*, Diocèse de Chartres, 1981 ; *À la découverte*, Parcours de l région Ouest, 1982 ; *Il fait route avec nous*, Diocèse de Versailles, 1983 ; *C'est toi Seigneur*, Communauté Saint-Jean-de-Malte – Aix-en-Provence, 1984.
- [8] Pour cette dernière période, nous retrouvons quelques nouvelles éditions du Parcours : *J'ai la vie*, AREC, nouvelle version de 1990 ; *À nous la Parole*, nouvelle édition de 1991. Et quelques nouveaux parcours : *Si tu savais le don de Dieu*, Paris, 1989 ; *Le Parcours de l'Atelier*, Diocèse de Saint-Denis, 1994 ; *Trésors de la foi*, Lyon, 1995.
- [9] Voir le livre de l'animateur CE 2 : *Seigneur, ouvre mes yeux*, du Parcours : *C'est toi Seigneur*, de la communauté apostolique de Saint-Jean-de-Malte, pp. 130 à 133.
- [10] ne projection de diapositives présentant ces documents était prévue. Nous invitons le lecteur à parcourir les documents cités en référence plus haut pour retrouver ces images.
- [11] Cf. Parcours : *Si tu savais le don de Dieu*. Livre animateur CE 2, pp. 48-49, livre animateur CM 1, p. 69.
- [12] Parcours *J'ai la vie*, livre de l'animateur : *Portes d'entrée sur...*, p. 154-155.
- [13] Paul VI. *Exhortation apostolique sur le culte marial*, dans *Doc. Catho.*, n° 1651, 7 avril 1974, pp. 314-316.